

tumes de deuil, assister à une messe des morts chantée à l'autel de la Mère des miséricordes et de toutes consolations.

Que N. D. du Cap verse en abondance l'huile et le baume sur leurs blessures, afin qu'elles puissent poursuivre, au profit de la Nouvelle-France, l'oeuvre qu'elles espèrent reprendre un jour au doux pays de leur jeunesse.

*Pèlerinage des Frères des Ecoles Chrétiennes.*

(29 juillet, 120 pèlerins)

Après les Soeurs les Frères. Au début d'une promenade à la campagne, ces bons religieux font, au Sanctuaire, une halte assez prolongée pour communier, entendre la messe et une brève allocution. Excellente idée ! Ils ont dû prier pour l'Eglise, la France, le Canada, leurs maisons d'enseignement, en particulier pour celle d'Ottawa, où leurs frères en religion sont les principales victimes des injustices perpétrées contre l'école catholique et française.

PELERINS ISOLÉS.

Il en est venu plusieurs ; les uns n'ont fait que passer, d'autres sont demeurés un, deux, trois jours, une semaine et plus. Tous sont retournés l'âme en paix, chargée de mérites et de piété Mariale.

Détails édifiants : un jeune homme est venu de Québec à pied ! un orphelin de quatre ans arrivait ces jours derniers, avec sa tante, des Trois-Rivières. Il s'était horriblement brûlé. Pour obtenir sa guérison, cette femme charitable, qui l'avait adopté comme son enfant, promet de faire avec lui un pèlerinage au Cap, à pied, en quêtant de porte en porte, une aumône à la gloire de Celle qui guérit les infirmes. A la suite d'une opération extrêmement difficile, la plaie s'est cicatrisée, et le cher petit se porte à merveille. Nous nous proposons d'insérer plus tard ce fait merveilleux dans les "CRIS DU COEUR".

FETE DE SAINTE MARIE-MADELEINE.

Le grand tableau de l'annexe (1), jadis suspendu au-dessus

---

(1) Cette peinture, qui date de 1720, est due au pinceau d'un artiste français, nommé Leblond.